

## *Prologue*

MAYA

Mon Dieu. Cette soirée avec Oli est de celles qui restera dans les mémoires. Ou en tout cas dans la mienne. Ça fait quelque temps que j'ai rencontré Oliver Tate, le claviériste du méga groupe de rock The Invisible Shadows. T.I.S pour les initiés. Et comment je l'ai rencontré ? Un coup de bol monumental. Mon amie Liv et moi sommes arrivées à Los Angeles une fois nos études finies. Dans mon cas, c'est plutôt un retour aux sources. Et oui, je suis née ici, en Californie, et j'y ai vécu jusqu'à ce que je parte finir mes études au M.I.T.<sup>1</sup>. C'est d'ailleurs là-bas que j'ai rencontré Liv. Nous étions colocataires. Et très vite, les meilleures amies du monde. Donc quand on m'a proposé un job à L.A. et que Liv n'était pas encore sûre de savoir ce qu'elle voulait faire, je lui ai proposé de venir vivre avec moi. Nous nous sommes installées dans l'appartement que

---

1. Massachusetts Institute of Technology.

mes parents m'avaient acheté lorsque j'ai commencé mes études à l'UCLA<sup>1</sup>. Très gentil de leur part, n'est-ce pas ? Effectivement. Ce sont des amours. Je les adore. Ils nous ont toujours soutenues, moi et ma sœur Lizzy, dans nos choix, ou, dans le cas de ma sœur, les non-choix. Ma petite sœur ne sait pas encore trop ce qu'elle veut faire. Je n'arrête pas de lui dire qu'elle est jeune et qu'elle a encore le temps, mais elle se met la pression. J'ai confiance en elle, elle va trouver sa voie. Elle est douée dans tellement de domaines qu'elle ne peut pas, ne pas réussir.

Mais revenons à mon emménagement avec Liv. La surprise a été la rencontre de mon amie avec notre voisin. Voisin, que je n'avais jamais vu auparavant. Il faut dire que lorsque nous avons découvert qui il était, cela a vite expliqué ses absences durant mes années d'études. Avant de tout savoir, je me suis mordu les doigts à l'idée que, de l'autre côté de ce mur, il y avait un spécimen de mâle rare. Le genre à faire baver les filles. Dans les meilleurs des cas. Quant au pire, probablement la syncope ou la métamorphose en psychopathe hystérique. Vous l'aurez compris, Thomas est canon.

Toutefois, et malgré un potentiel physique élevé, je n'ai pas craqué pour lui. Heureusement car dès le

---

1. University of California, Los Angeles.

premier regard, entre lui et Liv ça a été le véritable coup de foudre. Celui que l'on voit dans les films. Eh bien, il a eu lieu dans notre appartement. C'est pourquoi, si j'avais eu le malheur de fondre ne serait-ce qu'un peu pour lui, il aurait brisé mon cœur en mille morceaux, puis aurait versé de l'essence sur ses restes pour après y jeter une allumette enflammée. Un peu trop dramatique ? Probablement. Ou pas.

Là où ça a pris une autre tournure, c'est quand nous avons découvert ce que faisait Thomas dans la vie. Leader des T.I.S. Rien que ça. Très vite, Liv et moi avons donc fait la connaissance de Oli son meilleur ami. Ce sont les deux créateurs du groupe. Oli, tout comme Thomas, est la perfection faite homme. Il faut imaginer Jason Lewis, les cheveux mi-longs blond foncé et les yeux couleur chocolat noir et non bleue comme Jason. Pas mal, non ? Sa gentillesse m'a fait craquer. Aussi pendant quelque temps nous nous sommes tournés autour. Nous avons fait quelques sorties à quatre avec Liv et Thomas. Quelques regards, mais jamais il n'a tenté quoi que ce soit. Jusqu'à... ce soir. Liv et Thomas sont ensemble officiellement depuis plusieurs semaines, juste après sa déclaration d'amour en chanson. C'était vraiment la plus belle de tous les temps. Comment ne pas craquer complètement ? Je n'en sais rien, car moi je

n'aurais pas pu. Un mec qui écrit une chanson d'amour rien que pour vous... Ouah. A part l'épouser sur le champ et lui faire plein de mini-lui, il n'y a rien à faire d'autre. Non, je ne suis pas jalouse, car mon amie est heureuse et c'est la seule chose qui compte. Mon tour arrivera. Ou pas. Mais je m'en moque, car je ne suis pas une de ces filles qui rêvent du prince charmant. A la place de Cendrillon... Non, je ne pourrais pas être à sa place. Car j'aurais réglé leur compte à mes chères belles-sœurs et belle-mère. En ce qui concerne l'amour, j'y crois. Mais je ne l'attends pas spécialement. Par contre, m'éclater quand je le veux et avec qui je veux, c'est ça qui me branche. Et ceux que je veux, doivent répondre à certains critères de base. Beaux, ça s'est pour mon côté superficiel que j'assume pleinement. Intelligents parce que la beauté est éphémère et ne sert plus à grand-chose si je ne peux rien faire d'autre que les mater à longueur de journée. Doux et forts en même temps, parce que les mollusques ce n'est pas pour moi. Pas compliqué ? Si, très. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, je n'ai pas souvent rencontré des hommes qui correspondaient à l'ensemble de ces critères. Mais les règles sont les règles et je ne lâche rien. Donc parfois, quand j'ai besoin d'un peu... d'affection, mon meilleur partenaire c'est Bobby. Il est grand et viril. Il ne me déçoit jamais.

Toujours disponible... dans le tiroir de ma table de nuit avec un stock de piles de rechange.

Il y a trois jours, alors qu'on mangeait une pizza avec Liv et Thomas, Oli a proposé de m'inviter au resto. Rien que tous les deux. Ouahh ! Premier rendez-vous à deux ! Depuis le temps que l'on se connaît, c'est la première fois qu'il me propose une sortie à deux. Oli correspond à mes critères, et en prime on s'entend super bien. On peut même dire que l'on est de très bons amis. Et je me suis déjà demandé plusieurs fois ce que ça ferait si on sortait ensemble, et aussi pourquoi ça ne s'était pas encore fait. Voilà chose faite !

Je me suis habillée avec une petite robe noire simple, ne sachant pas où il allait m'emmener. Bien sûr, je l'ai assortie à mes plus belles Louboutin. Moi, sans mes talons ? Apart quand je reste à la maison... jamais ! Bon, j'exagère car il y a des exceptions – sable, sport, neige. J'ai juste passé un coup de brosse dans mes cheveux. Ils sont longs, blonds et lisses sans être trop fins. J'adore ! J'ai à peine maquillé mes yeux marron clair. Sans fausse modestie, je sais que je ne suis pas vilaine. Mon mètre soixante-quinze et mes quelques formes bien placées m'ont valu quelques compliments. Le souci est plutôt que les mecs sont souvent intimidés par mon assurance et mon QI. D'office je suis cataloguée dans la catégorie

belle-idiote. Et quand ils apprennent que je travaille dans un centre de recherche en sciences cognitives en tant que responsable de département... Eh oui, ça ne joue pas en ma faveur.

Finalement, après être venu me chercher à l'appartement, Oli nous a conduits dans un petit resto italien très agréable. Pendant tout le repas, nous avons discuté de tout et de rien. Nous avons ri aux anecdotes de chacun. Un délicieux repas, en délicieuse compagnie. Quand nous sommes retournés à la voiture c'est là que la tension est montée. Oli me ramenait chez moi et c'est probablement là qu'il m'embrasserait. Pour la première fois. Une sorte de pression est apparue en remplacement de la décontraction du repas. Depuis que je le connais, j'ai déjà imaginé que je l'embrassais. Et c'était... intéressant.

Devant ma porte d'entrée, je suis un peu stressée et je sens qu'Oli est aussi un peu tendu. Je prends mes clés et ouvre la porte.

— Liv est sortie avec Thomas ce soir. Et elle dort chez lui, à la villa, je l'informe.

Et oui. Une rock star ne vit pas dans un trois pièces à L.A. mais sur les collines dans une grande villa avec piscine et tout ce qui est vendu avec le kit dieu du rock. Drogue et pouffiasses en moins. L'appartement voisin

du mien est un héritage de ses parents décédés, qu'il a tenu à conserver.

— Oui. Je sais. Tom m'a prévenu, me répond Oli, la voix un peu tendue.

A peine je ferme la porte derrière lui, qu'il me plaque contre le rectangle de bois et s'empare de mes lèvres. J'attrape ses cheveux et le serre contre moi.

Et...

## OLIVER

Maya a les lèvres très douces. Ça fait un moment que je voulais sortir avec elle. Elle est sublime. Elle pourrait être mannequin. Et là elle est entre mes bras et mes lèvres contre les siennes. Mais...

*Rien.* Rien ? Non. Rien du tout. Ou plutôt si. De la gêne.

Je sens qu'elle aussi n'est pas trop bien. Son corps s'est raidi. Je m'écarte un peu et nos regards se trouvent. Elle est perplexe, comme moi. Et là, sans même y réfléchir, nous éclatons de rire. Oui, de rire. J'embrasse une femme magnifique et nous rions. Pas juste un sourire, non. Un vrai fou rire avec les larmes et les crampes à l'estomac.

Au moins cela a le mérite de détendre l'atmosphère. La soirée était vraiment parfaite jusqu'à ce que l'on monte dans la voiture pour que je la reconduise chez elle. Nous n'avons plus ouvert la bouche, ni l'un ni l'autre, jusqu'à ce qu'on arrive devant la porte de l'appartement. Beaucoup de pression. Beaucoup d'attente. Notre premier baiser.

Quand enfin, nous arrivons à reprendre notre souffle, Maya me prend la main et me conduit au canapé. Nous nous y asseyons.

— Je crois que c'est clair, me dit-elle sans passer par quatre chemins. Il n'y a pas du tout d'alchimie physique entre nous.

OK. J'accuse le coup. Non pas que je ne sois pas complètement d'accord avec elle, mais... sa façon d'énoncer les choses est parfois un peu trop... directe. Mais c'est ce que j'apprécie chez Maya. Sa franchise et son côté rentre-dedans. Elle n'a pas peur de dire les choses telles qu'elles sont, et tant pis si ça ne plaît pas. Elle me fait sourire.

— Et je te fais sourire ? me demande-t-elle faisant semblant d'être vexée.

— Non. C'est juste que tu viens tout de même de froisser mon ego de mâle.

— Quoi ? Tu veux dire que tu veux que l'on recommence ? s'étonne-t-elle.

— Oh, non, non ! Surtout pas ! En fait, tu as tout à fait raison. Sans vouloir te vexer, j'ai eu l'impression d'embrasser...

— Ta sœur.

— Je n'ai pas de sœur, mais oui je suppose que ça ressemble à ça.

Au lieu de s'en offusquer Maya se remet à rire. Je vois bien qu'elle est plus détendue. Et moi aussi d'ailleurs. C'est étrange quand on y pense. Elle est magnifique et si je ne la connaissais pas, probablement que nous aurions couché ensemble. Mais, là... impossible.

— Ne t'en fais pas. Je pense exactement la même chose. Je crois que nous sommes devenus trop amis pour que ça aille plus loin. Attention, je tiens à ce qu'on reste super potes, hein ?!

Je lui tends la main, paume vers le haut.

— Tape là ! Potes pour la vie !

Elle accepte mon check.

— Bon, qu'est-ce qu'on fait ? Je sortirais bien en boîte moi, propose-t-elle.

— Ouais, ça me plairait beaucoup. Et si je proposais à Will et Greg de venir avec nous. Pour l'instant, il me semble que tu ne les as jamais rencontrés ?!

— Non, effectivement. C'est une super idée. Tu les appelles et je vais me changer.

Je n'en reviens pas de ce retournement de situation ! Cette soirée s'annonçait comme le début d'une relation... avec affinités, et elle se transforme en sortie entre amis. Et bizarrement, ça me plaît. Beaucoup. Nous sommes la preuve qu'un homme et une femme peuvent être amis. Oui, elle est très belle et je pense que physiquement je lui plais aussi mais... Nous ne sommes pas faits pour être plus que ça. On me l'aurait dit il y a quelques semaines, je me serais plié en deux de rire. Moi, ne pas coucher avec une jolie fille ? Eh bien aujourd'hui, je peux dire que, oui, c'est possible.

Je prends mon portable et appelle Will, le bassiste du groupe, et Greg notre batteur. J'espère que ce dernier va accepter de venir. Si Thomas, moi et Will sommes plutôt éloignés des stéréotypes des stars du rock, Greg en est proche, lui. Ce type est un géant. Il approche les deux mètres. Il ne ressemble pas à Hulk, mais comme pas mal de batteurs, il est assez musclé. Il a eu sa période crâne rasé mais depuis quelques années il se laisse pousser les cheveux, ce qui adoucit un peu son image déjà pas mal marquée par tous ses tatouages et les plugs, qu'il trimballe aux oreilles.

Will, lui, est plus... soft. Il a même un petit côté intello avec ses lunettes. Il se laisse pousser le bouc et coiffe ses cheveux en arrière. Il a pas mal de succès auprès de filles. Je crois que c'est son côté rassurant. Greg, lui, n'est pas rassurant. Du moins pas au premier coup d'œil. Pourtant il n'y a pas plus fidèle en amitié. Il fait partie de ces potes que l'on peut appeler à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit pour un service. Mais, quand c'est pour sortir... C'est beaucoup moins son truc. Il n'aime pas trop les boîtes de nuit. Pour les filles, il en ramasse à la pelle, pas besoin d'aller draguer. Elles se jettent toutes sur lui. Le côté rockeur écorché vif a toujours du succès. Dans son cas, ce n'est pas feint. Il a toujours été comme ça. Même quand nous n'étions pas connus. Même le premier jour où on l'a rencontré dans ce bar miteux. Une rencontre improbable, qui nous a menés là où nous sommes aujourd'hui. Peu après c'est Will qui est entré dans le groupe. Will travaillait dans un magasin d'instruments de musique. Il faisait ça pour pouvoir jouer. Il n'avait pas assez d'argent pour s'acheter une basse. Alors pendant ses pauses et le soir, après la fermeture, il profitait de ce qui se trouvait dans la boutique. Ça nous a d'ailleurs été très utile au début pour avoir accès à du matériel de bonne qualité. Et c'est à partir de là que l'histoire des T.I.S. a commencé.

C'est aujourd'hui que l'éventualité d'une relation amoureuse avec Maya disparaît, remplacée par la certitude d'avoir trouvé une véritable amie avec qui il n'y a aucune ambiguïté.